



Hortensia sur paillage d'ardoise

- Intérieur de l'église



Dans le bas-côté Nord, pièces de charpente apparentes et ornées de gueules d'animaux fantastiques, appelés aussi « engoulants ».

Ces « engoulants » qui semblent vouloir avaler les poutres ne sont pas sans rappeler le mythe de l'Ogre.



Détail

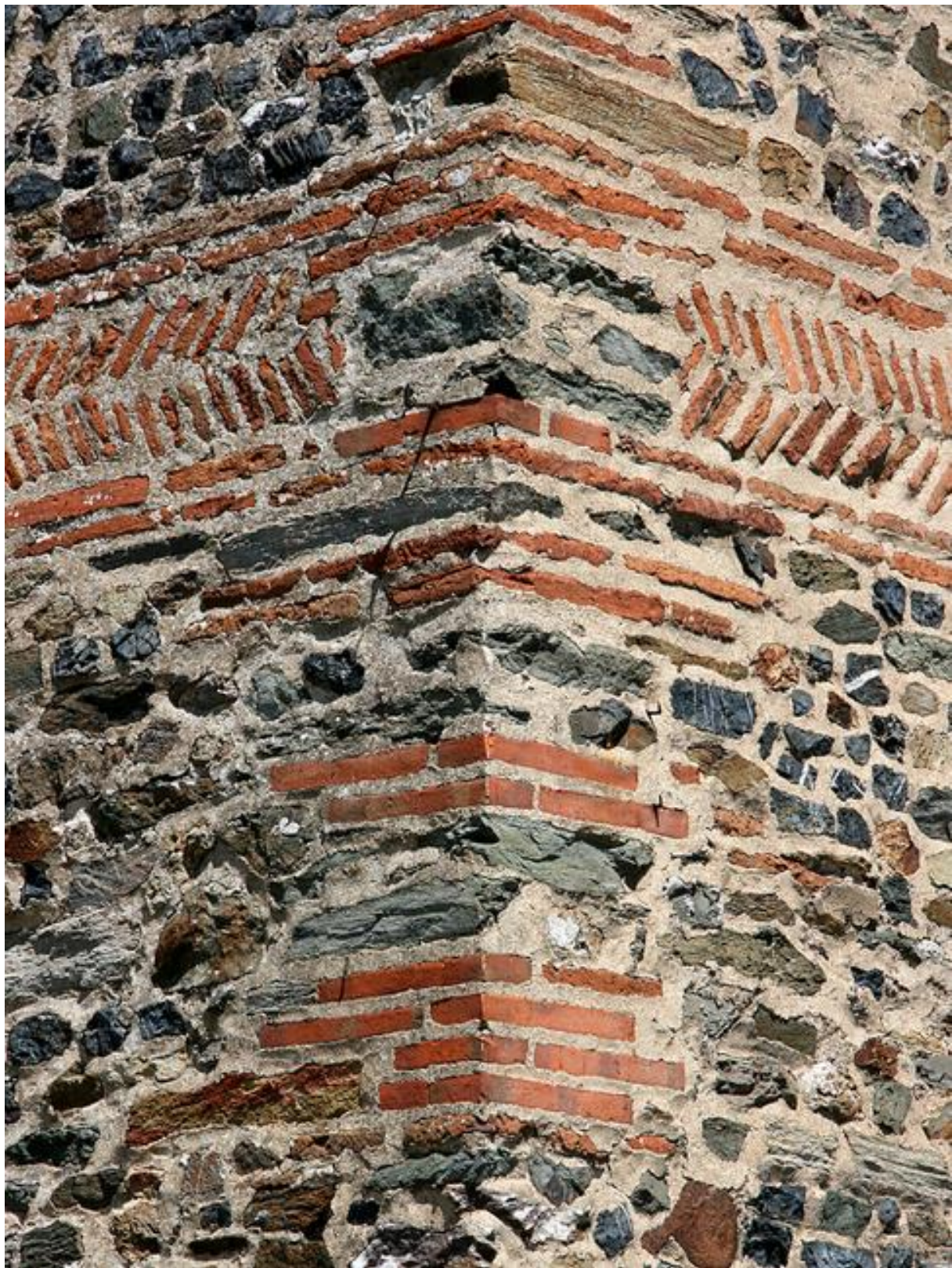


Détail





Sculptures sur poutres



Parement d'angle en briques et en arkoses de Bains



Baies de style roman surmontées de pointes-de-diamant



Porte Sud



Arrêt 5 : Le soubassement rhyolitique de l'église de Béhuard



Extrait de la carte géologique d'Angers au 1/50000^{ème} (Document Géoportail)

Comme le montre la carte géologique ci-dessus, l'Île de Béhuard appartient comme Savennières et la Roche-aux-Moines (voir les deux arrêts précédents) à l' « Unité à blocs » de C. Cartier.

Le « bloc » sur lequel repose l'église de Béhuard est représenté en rouge avec le symbole « ρ » : il s'agit d'un véritable promontoire de rhyolite.

- **Le village**

Béhuard est situé dans le périmètre du Val de Loire (Le Val de Loire entre Sully-sur-Loire et Chalonnes est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2000), en plein milieu de la plaine d'inondation de la Loire.



Emblème du Patrimoine Mondial de l'UNESCO



Panneau à l'entrée du village portant l'emblème du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.



Sauf en temps de crue

Le village se visite à pied





**Marches en ardoise pour accéder à la maison,
preuve que le sol de cette dernière a été surélevé**

L'ensemble de la vallée étant inéluctablement inondé au-delà de certains débits, les populations ont toujours cherché à élever leurs habitations. De fait, si quelques maisons profitent des élévations naturelles du terrain, bon nombre ont été rehaussées après avoir subi une crue exceptionnelle. Du coup, plein de maisons anciennes sont calées sur les inondations de 1910 et de 1936. Lorsque les constructions n'ont pas été rehaussées, le rez-de-chaussée sert généralement de sous-sol. Il abrite alors un garage, un débarras ou des pièces utilisées occasionnellement.

<http://www.sauvegarde-loire-angevine.org/medias/%20Etude%20vivre%20inondation.pdf>





Maisonnette et roses trémières



Echelle des crues

Crue de 5,60 m en 2000.



Le logis du Roy



Entrée de l'église Notre-Dame de Béhuard

- **Histoire du village et de l'église Notre-Dame de Béhuard**

Il faut remonter dans le temps, jusqu'au V^{ème} siècle. Saint-Maurille, évêque d'Angers, implante une statue de la Vierge sur le rocher. « Cette statue a probablement supplanté une statue d'une divinité païenne, sorte de Vénus fluviale. Les fleuves étaient les autoroutes de l'époque et tous ceux qui passaient pouvaient la voir. C'est bien le rocher qui est à l'origine de tout, même de l'île avec ses dépôts successifs d'alluvions.

Jusqu'au XI^{ème} siècle, on parle de l'île Marie. Jusqu'à l'arrivée du chevalier Buhard qui reçoit, de la part du comte d'Anjou Geoffroy Martel, la propriété en partage. Il y installe ses maisons, ses moulins, ses pâtures. Avant de faire don de toute l'île à l'abbaye Saint-Nicolas d'Angers.



L'histoire devient royale avec Louis XI, neveu du fameux Roi René. On raconte qu'à l'âge de 20 ans, il était monté dans une barque, sur la Charente, avec d'autres joyeux camarades. La barque chavire et le jeune prince se voit mourir. Il s'est recommandé à Notre-Dame de Béhuard. Il venait souvent en pèlerinage ici, avec sa mère. Il a promis qu'il y construirait une chapelle. Il tient parole 25 ans plus tard, devenu Roi de France. La construction se fera entre 1469 et 1472. C'est l'église que l'on peut encore admirer aujourd'hui, avec ses fleurs de lys sur les vitraux, les fenestragés et sur la voûte en bois.

D'autres prétendent que le souverain se croyant damné de ne pouvoir concevoir un fils en dépit de deux mariages avait formé le vœu d'ériger un lieu de culte à la Vierge - symbole moderne de la procréation divinement assistée ! - si jamais la Sainte Providence lui donnait un héritier : ce qui fut le cas avec Charles VIII et donc Louis XI s'exécuta.

Le pèlerinage traverse les siècles sans encombre et sans faits notables. La révolution et les guerres ne lui font subir aucun outrage. Les habitants ont su protéger leur île.

<https://6bisruedemessine.wordpress.com/2013/02/24/sur-lile-de-behuard-le-20-fevrier-2013-juste-pour-le-fun/>

- Intérieur de l'église



Vue partielle du chœur



Chaînes d'un galérien libéré de l'esclavage des Maures par l'ordre de Malte (?)



Notre-Dame de Béhuard

Notre-Dame de Béhuard était la protectrice des mariniers de Loire et de ceux qui s'aventuraient au péril de l'océan et des pirates.



Détail



Dessin de l'original

En fait, la Vierge que l'on peut admirer dans le chœur est une copie.

En effet, en mai 1975, l'église est cambriolée et le trésor, dont une grande partie était due à la générosité de Louis XI, disparaît. Si certains éléments ont été récupérés depuis, ils ne sont plus conservés sur l'île.

En revanche, tous les 15 août, lors du pèlerinage marial, la statuette de la Vierge est présentée à la vénération des fidèles.

<file:///D:/Downloads/ObjetsWEB.pdf>



« Cloche de la Paix »





Voute en forme de nef renversée et décorée de fleurs de lys au-dessus de la mezzanine



Stalle du Chapitre représentant un « Fou avec son chaperon à grelots »

Pour aller plus loin :

<http://sanctuairebehuard.a.s.f.unblog.fr/files/2014/08/dossier-de-presentation-v6.2.pdf>

- **Extérieur de l'église**



Façade Sud-Est

La base de l'église est en schistes.

Au-dessus, le premier niveau (de couleur beige foncé) est de style Renaissance avec ses fenêtres à meneaux.

Le deuxième niveau, beige clair, blanc (tuffeau ?) est de style gothique.

Le tout repose sur le promontoire de rhyolite dure, massive, compacte, en relief par rapport aux schistes voisins plus tendres (et qui ont fourni le matériau de la base de l'église) par érosion différentielle.

- **La rhyolite**



Façade Sud-Est - Détail montrant l'affleurement de rhyolite



Idem - Façade Nord-Est



Rhyolite traversée par de nombreux filons de quartz orientés dans toutes les directions



Rhyolite dans un mur du Chemin du Petit Burette

La rhyolite présente une teinte verte ; elle renferme de l'épidote et de la chlorite.

Par altération, elle peut prendre une teinte plus jaune.

Âge de la rhyolite : Cambrien ou contemporaine des basaltes (= spilites) qui ont été datés très approximativement à 400 ± 50 Ma !



Rhyolite dans la grotte de l'église

Les filonnets de quartz semblent disposés ici parallèlement entre eux.

La présence de ces nombreux filonnets de quartz disposés parallèlement les uns aux autres ou franchement sécants (voir photos précédentes) montre que la rhyolite a été très tectonisée après sa formation.

Les photos suivantes prises du côté Nord-Est le confirment. La rhyolite est cisailée en bancs à pendage voisin de 30-40°.

A l'intérieur de ces bancs, on semble même voir comme des formes arrondies qui font un peu penser à des pillows ce qui suggère une mise en place de coulées rhyolitiques dans l'eau.





Rhyolite : cisaillement (schistosité) - pillows (?)



Face Nord de l'église



Statue de la Vierge à l'enfant





Panneaux explicatifs sur l'histoire de l'Île de Béhuard et échantillon de rhyolite